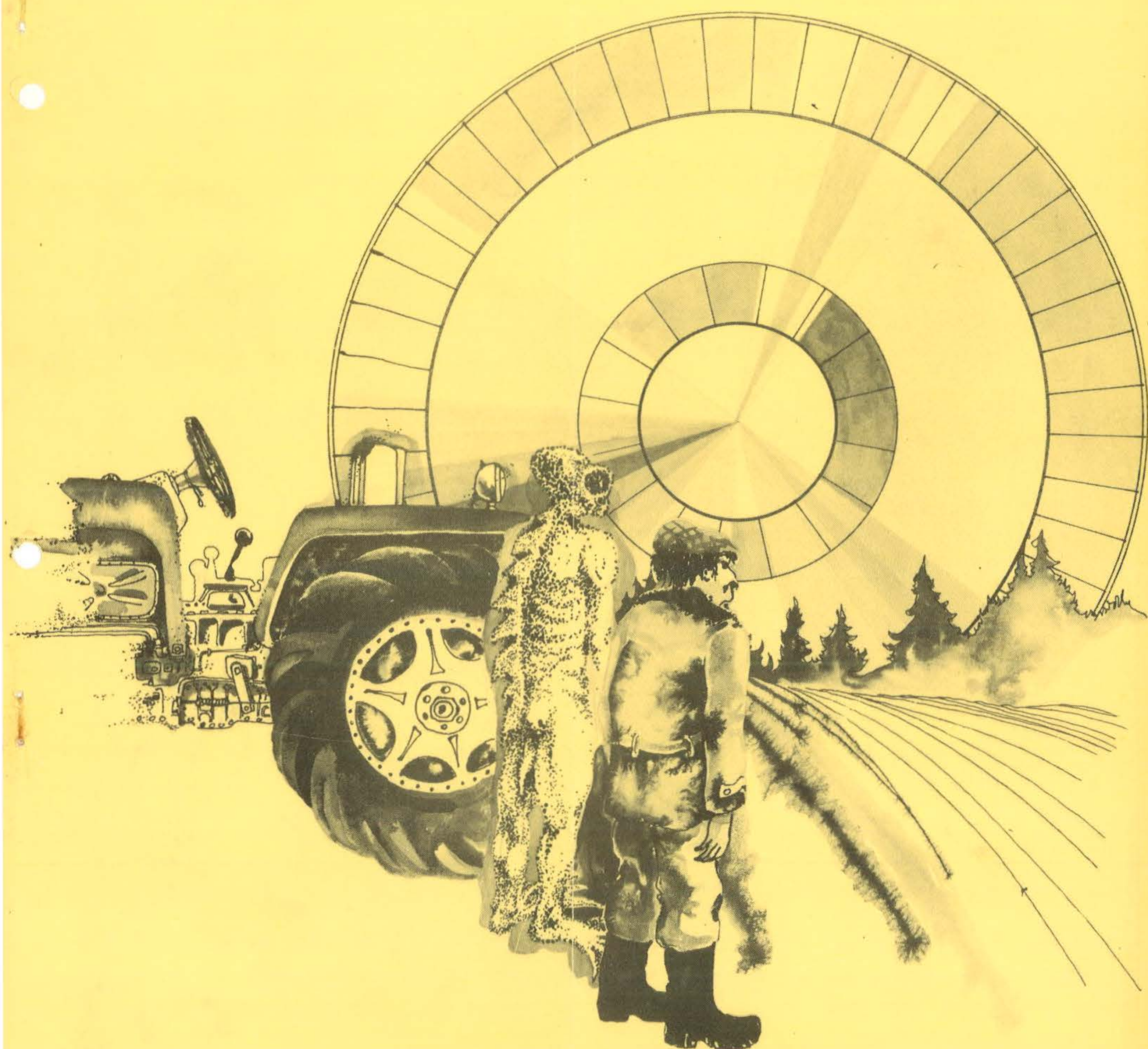
O.V.N.I. 43

Mensuel. - N° 6 .... [stamp: ? - SEP. 1978]

Prix du n° : 4,00 F

Directeur de publication : Gilbert PEYRET

Moutoulon - 43300 Langeac.



GROUPEMENT LANGEADOIS
DE
RECHERCHES UFOLOGIQUES

Association déclarée en sous-préfecture de Brioude (Haute-Loire) le 29 septembre 1977, conformément à la loi du 1er juillet 1901.

Délégation régionale "Lumières Dans La Nuit" et "CUFOS France" pour le département de la Haute-Loire.
Membre du C.E.C.R.U. (Comité Européen de Coordination de la Recherche Ufologique)

-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-

Composition du bureau:

Président	: PEYRET Gilbert
Vice-Président	: PEYROT Pierre
Secrétaire	: ACHARD Jean
Trésorier	: PEYROT Alain

-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-

Membres d'honneur	: VEILLITH Raymond
	: VIDAL Daniel

-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-

"O.V.N.I. 43"
numéro de dépôt légal 60173
imprimerie Jeanne d'Arc - Le Puy

Prix de vente:

- au numéro	4,00
- abonnement ordinaire (6 n° par an)	20,00
- abonnement de soutien (6 n° par an)	40,00

Toute correspondance est à adresser à :

Groupement Langeadois de Recherches Ufologiques
M. PEYRET Gilbert
Moutoulon
43300 LANGEAC

= =

COMMUNIQUE DE LA REDACTION - COMMUNIQUE DE LA REDACTION - COMMUNIQUE DE L

= =

Nous tenons à préciser que notre revue est ouverte à tous et que nous serions heureux d'accueillir les suggestions de nos lecteurs, et éventuellement de publier les articles qu'ils seraient susceptibles de nous adresser.

Toutefois, nous précisons que tout article publié, l'est sous la responsabilité de son auteur et ne saurait en aucun cas engager celle du G.L.R.U.

D'autre part, lorsqu'elle est connue, la provenance des coupures de presse que nous publions dans "O.V.N.I. 43" est précisée à la fin de chacun d'eux.

= =

ASSEMBLEE GENERALE - ASSEMBLEE GENERALE - ASSEMBLEE GENERALE - ASSEMBLEE

= =

Dimanche 24 septembre 1977 les membres du Groupement Langeadois de Recherches Ufologiques tenaient leur assemblée générale annuelle dans la salle des fêtes du Centre d'Action Sanitaire et Sociale de Chavaniac-Lafayette (Haute-Loire).

La soirée du samedi 23 septembre avait déjà été bien employée. En effet après un repas offert gracieusement par M. Deponthieu, directeur du Centre, et alors que MM. Achard et Peyrot Pierre, responsables de la section "électronique" du groupement, organisaient la veillée d'observation, MM. Peyret, président, et Peyrot Alain, responsable des relations publiques, donnaient une conférence à un groupe d'enfants du Centre et à leurs moniteurs.

Au cours de la séance était notamment exposé le cas des mystérieux engins ayant évolué au-dessus de la baie de Nice en 1608, évolutions au cours desquelles, deux occupants des dits engins se seraient "baignés" sous les regards médusés des Niçois. Etait également relatée la disparition du capitaine Mantell, mort alors qu'il poursuivait un O.V.N.I. avec son avion. Les spectateurs purent, de même, voir diverses photos d'O.V.N.I.

Notons l'arrivée, au cours de la séance, de trois autres membres du groupement, MM. Sarret, Berger, et Mouilhade.

La conférence pris fin vers 22h00 après un débat entrecoupé par la présentation de portraits robots d'"Extra-terrestres" qui étonnèrent nos spectateurs, mettant leurs jeunes cervelles en ébullition.

Après le départ de notre jeune public, les membres ayant assisté à la séance allèrent rejoindre MM. Achard et Peyrot P. afin de participer avec eux à la soirée d'observation; soirée au cours de laquelle un matériel très complet était rassemblé, et notamment un détecteur de variation de champ magnétique mis au point par M. Martin que nous remercions ici.

Vers 1h00 du matin, tout le monde alla se coucher, et dimanche vers 8h30 ce fut le réveil grâce, il fautbien le dire, à l'obligeance de M. Mouilhade qui avait eu la bonne idée de dégonfler les matelas pneumatiques de ses collègues.

Le temps de prendre un petit déjeuner et à 9h30 les personnes ayant participé à la veillée étaient réunies autour d'une table afin de préparer le présent bulletin et définir les besoins matériels du G.L.R.U. pour l'année 1979. A cette occasion, c'est en quelque sorte un appel d'offre que nous lançons aux personnes susceptibles de nous aider. En effet, nous recherchons un local afin de pouvoir nous réunir deux ou trois fois par semaine. Nous recherchons également une ou des personnes pouvant mettre à notre disposition des moyens d'imprimerie (ronéo, offset, ou autres)

De même toute personne désireuse de nous apporter son aide dans des domaines tels que photographie, astronomie, météorologie, radio, électronique etc...sera accueillie avec joie au sein du G.L.R.U.

A 10h00, était déclarée ouverte l'assemblée générale, en présence des membres du bureau: Peyret, président; Goutratel, vice-président, et Mme Anthore, trésorière; la secrétaire ayant eu un empêchement et ne pouvant être des nôtres pendant la matinée.

Le président procéda tout d'abord au compte-rendu financier de cette première année d'existence officielle du G.L.R.U. Compte-rendu assez sombre, il faut bien le dire, mais pour une première année, le contraire aurait été étonnant.

Ensuite, pour clore la matinée déjà bien avancée, MM. Peyret et Peyrot ayant été invité par le G.E.P.A.N. (Groupement d'Etudes des Phénomènes Aériens Non identifiés) à participer, le 12 septembre 1978 au Centre National d'Etudes Spatiales de Toulouse à une réunion entre les principaux membres de ce même GE.P.A.N. et les représentants des groupes privés français les plus connus, firent un compte-rendu de cette réunion à Toulouse et un exposé de la méthodologie de l'organisme officiel chargé au sein du C.N.E.S. de l'étude du phénomène O.V.N.I.
(LE LECTEUR trouvera d'ailleurs, dans ce bulletin, un compte-rendu écrit de cette journée du 12 septembre 1978)

Puis vint l'heur du déjouner; déjeuner qui fut pris en commun à l'hôtel Lafayette.

Après celà, l'assemblée générale reprit à 14h30 avec l'élection du nouveau bureau dont la composition est la suivante:

- Peyret, président
- Peyrot Pierre, vice-président
- Achard, secrétaire
- Peyrot Alain, trésorier

Ensuite, il fut procédé à une répartition plus équitable des tâches entre les membres du groupement et à la mise sur pied d'un nouveau réseau d'appel téléphonique au sein du G.L.R.U.

Vers 15h30, M. Raby, astronome amateur, vint se joindre à nous et nous fit part de son désir de réunir quelques passionnés d'astronomie afin de pouvoir réaliser un travail vraiment constructif. Signalons que M. Raby est actuellement en train de construire un téléscope de 210mm dont la fabrication du miroir lui a déjà demandé énormément de temps, avis donc aux amateurs...

Puis les discussions reprirent, toujours aussi animées.

Enfin, vers 18h00 l'assemblée Générale fut déclarée close, et après avoir pris rendez-vous pour la prochaine réunion, les participants se quittèrent sur de chaleureuses poignées de main.

Nous tenons, ici, à remercier tout spécialement M. Deponthieu, directeur du Centre d'Action Sanitaire et Sociale de Chavaniac-Lafayette pour son hospitalité et l'aimable concours apporté à l'organisation de cette assemblée générale. (Ref. 6 - 1)

M.F.

= =

DIVERS - DIVERS - DIVERS - DIVERS - DIVERS - DIVERS - DIVERS - DIVERS - D

= =

- La marmite venue du ciel était bien un fragment d'engin spatial soviétique.

Vichy.- Voici un peu plus d'une semaine un engin bizarre descendait du ciel bourbonnais pour se poser sur la commune de Garnat-sur-Engièvre (Allier), au lieu-dit "Le Clos du May".

La surprise de deux agriculteurs, MM. Rousseau et Maitre, occupés à ramasser des pommes de terre dans un champ à deux cents mètres de là fut grande, d'autant plus qu'il passa à une cinquantaine de mètres au-dessus

de leur tête, venant du nord-ouest et se dirigeant vers le sud-est dans un grand sifflement

Dominant leur frayeur, les deux agriculteurs se rendirent au point d'atterrissage et constatèrent que l'objet se présentait sous la forme d'une demi-sphère de 60 cm de diamètre et de 40 cm de hauteur et d'un poids de 25 kilos. Arrivé au sol, l'objet continua à dégager du gaz pendant quelques minutes.

Une première observation de la "marmite" permit de relever des caractères de l'alphabet Cyrillique qui firent penser qu'elle pouvait être d'origine russe.

La gendarmerie à qui fut confiée la trouvaille établit qu'il s'agissait bien d'un fragment d'engin spatial de nationalité soviétique comme on s'en était douté à priori.

L'enquête continue et des experts venus d'Aix-en-Provence vont se livrer à un examen beaucoup plus approfondi.(Le Dauphiné 19/09/78) (Ref. 6 - 2)

-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-

- O.V.N.I.: EN BOURGOGNE...

Dijon.- Dans la nuit de mercredi à jeudi, vers minuit, les habitants du hameau de Huchey, commune de Viévy, près d'Arnay-le-Duc (Côte-d'Or), ont été réveillés brusquement par un étrange phénomène.

Un bruit ressemblant à celui d'une moissonneuse-batteuse faisait trembler les vitres, le bruit provenant des environs. Si plusieurs personnes ouvrant leurs volets n'aperçurent rien, car elles ne se trouvaient pas dans la bonne direction, M. et Mme Prosper Dubuet eurent, par contre la stupeur d'apercevoir, affirment-ils, planant au-dessus des pâturages, une masse rougeâtre surmontée d'une lueur verte. L'étrange objet se déplaça à une allure vertigineuse et fut bientôt hors de vue.

Abasourdis, les témoins se sont interrogés plusieurs heures afin de savoir s'ils n'avaient pas rêvé ou pris un quelconque hélicoptère pour un O.V.N.I. Aucunetrace n'a en tout cas été relevé dans les champs.

...ET AU-DESSUS DE L'ITALIE.

Des objets volants non identifiés ont été vus pour la deuxième journée consécutive au-dessus de l'Italie, hier, à l'aube.

A Florence, un employé de quarante-deux ans a affirmé qu'il avait vu pendant une dizaine de minutes, au-dessus de la colline de Fiesole, "une sorte de cigare en feu", de structure métallique "rouge vif à l'avant, rouge brique de plus en plus sombre à l'arrière". L'objet se trouvait, selon ses estimations, à 700 ou 800 mètres d'altitude.

Dans les Alpes, non loin de Bolzano, plusieurs cheminots assurent avoir vu également un engin lumineux. , à moins de 1.000 mètres d'altitude Selon la description qu'ils en ont faite, il s'agissait d'un objet triangulaire doté de deux faisceaux lumineux, qui a disparu au bout de quelques minutes à forte vitesse.

Jeudi, des témoins avaient affirmé, du nord au sud de l'Italie, qu'ils avaient vu un O.V.N.I. Selon certaines hypothèses rapportées par la presse, il pourrait s'agir en fait du satellite Pégase, qui devrait regagner l'atmosphère, dimanche, après treize années de révolutions autour de la terre. (La Montagne 16/09/78) (Ref. 6 - 3)

-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-

Les deux coupures de presse suivantes nous ont été communiquées par notre jeune correspondant de Nîmes, M. Daniel Vidal.

- Petits et gros O.V.N.I.

Blanc et emettant des signaux rouges et verts, un O.V.N.I. s'est immobilisé pendant 30 minutes dans le ciel de Lons (Pyrénées Atlantiques). Un engin plus petit et de couleur orange s'est détaché du gros et a disparu derrière les montagnes. L'O.V.N.I. mère n'a pas tardé à suivre. (Midi Libre 12/07/78) (Ref. 6 - 4)

- O.V.N.I. en formation au-dessus de la Grande-Motte.

Lundi soit à 21h18, exactement, quatre personnes se trouvant dans un camping de la Grande-Motte ont observé le passage de neuf O.V.N.I. en formation au-dessus d'eux. Ces quatre personnes résidant habituellement en Lorraine, MM. Michel Grimm et Christian Bartz, MMes Francine Damm et Marie-Thérèse Keppel fêtaient la Saint Christian quand l'un d'eux remarqua dans le ciel le passage de deux satellites, d'Est en Ouest qui mirent plusieurs minutes à disparaître à l'horizon. Soudain, leur attention fut attirée par neuf points brillants en formation "diamant", c'est-à-dire en triangle par trois, traverser le ciel, de sud-est à nord-ouest. Cinq ou six secondes après ils avaient disparu. (Midi Libre 26/07/78) (Ref 6 - 5)

= =

UNE JOURNEE A TOULOUSE - UNE JOURNEE A TOULOUSE - UNE JOURNEE A TOULOUSE

= =

Répondant à l'invitation de Claude Poher, patron du G.E.P.A.N. (Groupe d'Etudes des Phénomènes Aériens Non identifiés) une centaine de personnes, représentant la plupart des groupements privés d'ufologues français, se retrouvaient au Centre National d'Etudes Spatiales mardi 12 septembre pour une journée de travail.

Cette rencontre, voulue par le G.E.P.A.N. répondait à une nécessité, à savoir un échange d'idées et propositions concrètes entre l'organisme officiel chargé de la recherche ufologique en France et les nombreux groupements privés français qui, depuis longtemps, travaillent sur le phénomène O.V.N.I. La discrétion dont le G.E.P.A.N. avait fait preuve jusqu'ici était voulue par ce dernier, qui a attendu un an pour organiser cette rencontre, ce qui lui a permis, non seulement de se faire mieux connaître, mais aussi de faire un bilan des travaux et des résultats de cette première année d'existance.

La journée commençait par une introdustion de Claude Poher qui remerciait les participants de l'effort consenti pour assister à cette réunion, certains venant de fort loin.

Le reste de la matinée devait permettre aux différents techniciens du G.E.P.A.N. d'expliquer le travail qui était le leur et surtout de détailler les moyens dont ils disposaient, ainsi que le matériel utilisé. Soit dit en passant, il s'agit d'un matériel coûteux qui n'est pas à portée de bourse de tous les groupements privés. Le lecteur trouvera plus loin le fonctionnement du G.E.P.A.N. et les détails de son organisation.

Après un repas pris au self-service du C.N.E.S. et offert par ce dernier, les travaux reprenaient à 14h30, et jusqu'à 16h00 les responsables poursuivirent leur exposé sur la méthodologie du G.E.P.A.N. Il va sans dire que les membres des groupements intervinrent à de nombreuses reprises soit en posant des questions, soit en émettant des critiques. Certaines interventions que l'on peut taxer de fâcheuses faisaient apparaître des griefs, à notre avis injustifiés vis à vis d'un organisme aussi jeune que le G.E.P.A.N. et qui a fait preuve de son efficacité. Il n'était pas possible à Claude Poher et à son équipe d'amener un extra-terrestre et de le disséquer sur une table! (dixit Claude Poher) La très grande majorité des participants reconnaissait d'ailleurs bien volontiers que le G.E.P.A.N. avait fait du bon travail et qu'une collaboration étroite avec les groupements privés ne pouvait qu'être profitable à tout le monde.

Ce point abordé paraissait certainement le plus important, et là aussi, des divergences apparurent. Le G.E.P.A.N., de par sa technologie, ses techniciens et...ses moyens apparaît comme le plus qualifié pour se rendre sur le terrain dans le cas d'un atterrissage et procéder au prélèvement de sol et autres analyses. Il serait long, coûteux, et difficilement réalisable d'assurer une formation scientifique aux

groupements privés leur permettant de procéder eux-mêmes à des analyses extrêmement coûteuses (plusieures dizaines de milliers de francs pour une seule analyse de sol). En résumé, la majorité des groupements étaient d'accord, par exemple dans le cas d'un atterrissage, pour assurer la protection des traces et pour faire appel au groupe d'intervention rapide du G.E.P.A.N. qui se rendrait très rapidement sur place.

En second lieu, le G.E.P.A.N. se proposait de former quelques enquêteurs à ses propres méthodes d'enquête, à Toulouse, ceux-ci pouvant à leur tour assurer une formation à d'autres membres des groupements. Enfin, d'utiliser la même terminologie et le même classement, ce qui aurait pour effet, à moyen terme, d'uniformiser certaines méthodes de travail, et par le biais d'un classement unique des cas, d'aboutir à un vrai fichier national.

Cette collaboration n'est pas à sens unique, et si les groupements privés ont besoin du G.E.P.A.N. et de ses moyens considérables, ce dernier peut espérer une aide efficace des nombreux amateurs que nous sommes dans la mesure où nous sommes à même d'alerter le G.E.P.A.N. si cela n'a pas été fait et surtout d'assurer la protection d'un site d'atterrissage.

Monsieur Poher, d'ailleurs, dans son introduction insista bien sur le fait qu'il n'était pas dans l'intention du G.E.P.A.N. d'imposer quoi que ce soit aux groupements...dont acte.

La journée se terminait sur l'intervention de Monsieur Greaud, membre du conseil Scientifique composé de sept savants chargés de "surveiller" les activités du G.E.P.A.N. et de définir les grandes lignes de son action.

Monsieur Gréaud confirmait au nom du conseil scientifique la qualité du travail effectué par l'équipe de Claude Poher.

Le dernier rapport du G.E.P.A.N. destiné au conseil scientifique est plus qu'éloquent. Le G.E.P.A.N. reconnait la réalité du phénomène O.V.N.I. et estime que l'humanité a beaucoup à attendre des études qui sont menées actuellement.

Inutile de dire que des applaudissements nourris saluèrent la conclusion de ce rapport.

Une dernière intervention de Claude Poher terminait cette journée, et ce dernier confirmait les rumeurs qui circulaient, relatives à son départ du G.E.P.A.N., départ volontaire que beaucoup regretteront.

Claude Poher s'en va, le G.E.P.A.N. continue, souhaitons lui beaucoup de réussite.

LE G.E.P.A.N.

Le G.E.P.A.N. créé il y a un an est l'organisme officiel chargé d'étudier le phénomène O.V.N.I. dans notre pays. Il dépend du Centre National d'Etudes Spatiales de Toulouse. Il est important de noter que la France est le seul pays au monde qui, actuellement; ait mis sur pied un organisme semblable.

Le G.E.P.A.N. emploi quarante scientifiques; il faut préciser que toutes ces personnes, représentant des disciplines extrêmement diverses, ne consacrent que 10% de leur temps au G.E.P.A.N., leur activité principale restant leur travail au sein du C.N.E.S. Seuls monsieur Poher et une secrétaire sont employés à temps plein.

Le G.E.P.A.N. recueille d'abord des témoignages. La source la plus importante d'informations relatives à des observations d'O.V.N.I. reste la Gendarmerie Nationale, à qui il avait été demandé qu'elle alerte le

G.E.P.A.N. CHAQUE fois qu'un cas lui est signalé.

Après étude d'un cas, celui-ci est classé. S'il s'agit d'un cas aisément explicable (ballon-sonde par exemple), il sera classé dans la catégorie A, dans la catégorie B sont regroupés les cas de phénomènes probablement identifiés. Parmi les phénomènes non identifiés, il y a encore deux catégories: dans la catégorie C ceux dont les rapports sont imprécis; la catégorie D enfin regroupe les phénomènes non identifiés REELS. Cette dernière catégorie représente de 20 à 25% des 1.500 cas expertisés à ce jour.

Comment travail le G.E.P.A.N. ?
Il dispose de plusieurs équipe spécialisées qui vont intervenir dans des cas bien précis?

1 - <u>Le groupe d'intervention rapide</u> qui va se rendre très rapidement sur le lieu de l'observation et qui dispose de matériel lui permettant de procéder aux premières constatations.

2 - <u>Le groupe prélèvement,analyse de traces</u> qui travaille en étroite collaboration avec le premier groupe.
Ce groupe prélève, stocke et fait analyser la végétation ou le sol. Suivant le type de traces, le matériel utilisé, tel que pénétromètres ou autre "ustensile" permet de faire des essais de pénétration des sols ou de procéder à des prélèvements de "carotte" en profondeur.
Ce groupe n'est jamais intervenu, malgré deux demandes. A chaque fois, les conditions de travail s'avéraient impossibles. (traces d'atterrissage modifiées par des témoins ou des curieux, d'où nécessité absolue de sauvegarder les traces d'atterrissage)

3 - <u>Le groupe alerte radar</u> en relation avec le réseau aérien civil et militaire.
Le goupe est à même d'exploiter des enregistrements radar au moyen d'ordinateurs qui vont faire le tri, après les avoir "digérée", des informations contenues dans les enregistrements.

Nous trouvons également le groupe expertise, le fichier national, les statistiques, le groupe codage et le groupe optique. Ce dernier est en train de mettre au point un simulateur optique d'O.V.N.I. qui permettra aux témoins de procéder à une reconstitution de ce qu'ils ont vu.

Une des phases les plus délicates reste la rencontre des témoins et la façon d'aborder avec eux la description des phénomènes observés.
Les enquêteurs du G.E.P.A.N. rencontrent toujours les témoins sur le lieu d'observation et séparément. Ceci est une règle impérative. Ils evitent d'intervenir de façon trop directe et laissent parler le témoin La description de l'objet observé est affinée grâce à une palette de couleurs présentée au témoin et le diamètre de l'objet est déterminé, ce qui n'est jamais évident lorsque l'on sait que la lune et une assiette à 25m ont le même diamètre apparent!

Un entretien, mené par un psychologue permet enfin, si le témoin est d'accord, de préciser la sincérité et crédibilité de ce dernier. Cet entretien fait appel à des notions telles que relations du témoin avec son entourage, son attitude face au phénomène O.V.N.I.; le situe-t-il par rapport à des croyance telles qu'astrologie par exemple, etc...

Au terme de cet entretien, le psychologue doit être en mesure de confirmer ou non si la sincérité du témoin est entière.

Ce qui ressort en définitive d'une enquête menée par le G.E.P.A.N. est le sérieux et l'extrême rigueur scientifique avec laquelle elle est

menée. Ce sérieux et cette rigueur restent à coup sur l'atout maître de cet organisme. (Ref. 6 - 6)

A.P.

= =

OBSERVATION DANS NOTRE REGION - OBSERVATION DANS NOTRE REGION - OBSERVATI

= =

L'observation suivante nous a été communiquée par le Cercle d'Etudes des Mystérieux Objets Célestes et des Phénomènes Inexpliqués à Saint-Priest-en-Jarez (Loire). Malheureusement l'enquête menée par le G.L.R.U. afin de retrouver des témoins éventuels de ce phénomène s'est révélé négative et nous le regrettons.

Nous reproduisons le rapport d'observation tel qu'il nous a été adressé.

Date: 03 septembre 1978

Heure: 0h10

Lieu: tour "Philippe", près du hameau de Trémas, commune de St-Victor sur Loire, 10 km à l'ouest de St-Etienne (Loire). Lieu très dégagé dominant la vallée de l'Ondaine.

Conditions atmosphériques: ciel clair et étoilé, vent presque nul, température douce.

Témoins: trois membres du C.E.M.O.C.P.I. (MM Berlier, Sabatier, Tixier), un enquêteur L.D.L.N. de Firminy (M. Buchère), plus des amis ou sympathisants, soit en tout 14 personnes.

Les Faits: (récit de P. Berlier)

"L'un des observateurs nous fit remarquer un point lumineux qui apparaissait à l'horizon SO (au-dessus de la Haute-Loire). Ce point monta dans le ciel. Nous pensions qu'il s'agissait d'un satellite. Arrivé au-dessus de l'horizon sud, le point nous apparut comme étant en fait un objet allongé. Je l'ai alors observé aux jumelles (15 x 80) et je vis que ce "point" était composé en fait de sept points lumineux de différentes couleurs à l'avant un point blanc diffus, suivi d'un deuxième; ensuite une sorte de gros globe jaune beige, puis un feu rouge très brillant, un autre point blanc diffus. Ces cinq premiers points étaient séparés d'un intervalle régulier A l'arrière, décalé par rapport aux autres, un point blanc diffus, surmonté d'un petit point rouge. Cet objet se dirigea vers l'est et disparut dans la brume au-dessus de la vallée du Gier. L'observation dura 1mn30. Cet objet était plus rapide qu'un avion (ayant déjà observé des avions aux jumelles, il m'étaient apparus plus petits, donc apparemment cet objet était plus gros qu'un avion, ou à une altitude plus basse). Aucun feu ne clignotait, aucun bruit ne fut perçu (donc pas de confusion possible avec un avion)."

Il faut ajouter que nous faisions l'essai ce soir là d'une nouvelle centrale de détection, composée de huit détecteurs différents reliés à un pupitre de commande: détecteurs de champ magnétique (par ILS pré-sensibilisé), de variations magnétiques (bobinage), vibrations sismiques, champs électrostatiques, ondes radios, infrarouge, lumière visible, ultrasons (ces trois derniers capteurs étant montés sur antennes paraboliques tournantes) malheureusement, une minute avant l'apparition de ce phénomène nous avions débranché tous les systèmes de détection! Personne n'a réagi pour les rebrancher, et personne non plus n'a réagi pour prendre une photo (nous avions pourtant des appareils avec téléobjectifs)!!!!!

Confirmation: Nous avons appris le lendemain que deux personnes de

Terrenoire (banlieue Est de St-Etienne) avaient aussi observé cet objet, à la même heure, sur la même trajectoire. Cela confirme donc ce que nous avons vu, et cel confirme la trajectoire présumée: trajectoire courbe l'objet venait de la Haute-Loire, a survolé la vallée de l'Ondaine, la vallée du Gier, et peut-être ensuite la vallée du Rhône.

Ajoutons enfin que cette trajectoire coïncide avec le tracé de la faille qui va de Firminy à Givors. (Ref. 6 - 7)

= =

DU COTE DE L'ESPACE - DU COTE DE L'ESPACE - DU COTE DE L'ESPACE - DU COTE

= =

En route vers Vénus.

Moscou. - L'U.R.S.S. a lancé hier une sonde vers Vénus, qui doit arriver aux alentours de la planète vers décembre. Une première sonde avait été lancée le 09 septembre. Vénus 11 et Vénus 12 sont de conception similaire.

Avant d'y arriver, Vénus 11 et Vénus 12 auront envoyé vers la terre des données sur l'espace, utilisant du matériel mis au point par des savants français et soviétiques; (La Montagne 15/09/78) (Ref. 6 - 8)

-:-:-:-:-:-:-:-:-:-

Un voyage de 350 millions de kilomètres pour la sonde américaine Vénus-2

Moutain-View.- Lancée depuis la base de Kennedy, en Floride, la sonde américaine Vénus-2 partira demain pour un voyage de 350 millions de km objectif la planète Vénus. L'engin devait être lancé lundi mais en raison d'un manque d'Hélium, servant au refroidissement des moteurs de la fusée porteuse Atlas-Centaure, l'opération a dû être ajournée de vingt-quatre heures a indiqué M. Hugh Harris, responsable des relations publiques de Cap Canaveral. Le vaisseau spatial emporte avec lui un véhicule de transport et quatre petits vaisseaux-sondes, dotés de fenêtres en saphir et diamant qui doivent s'écraser sur la surface de la planète après avoir recueilli et transmis des renseignements au cours de la descente qui doit durer une heure. Vénus-2 rejoindra, par ailleurs au cours de son voyage, le vaiseau jumeau déjà en route vers Vénus.

Bien que lancée trois mois après ce dernier, Vénus-2 doit effectuer une trajectoire plus directe et doit atteindre son objectif le 9 décembre, moins d'une semaine après l'arrivée de la première sonde.

Selon les responsables de la NASA, le programme Vénus est d'un coût relativement bas, 225 millions de dollars (près de 1,2 milliard de francs); par rapport au programme concernant Mars qui a coûté plus d'un milliard de dollars (4,4 milliard de francs).

Selon M. Alvin Seiff, un des scientifiques du Centre de Moutain View, le centre de contrôle californien qui suit la sonde, Vénus "n'est pas un des endroits où l'on peut s'attendre à découvrir la vie".

La température qui règne à la surface de la planète, plus de 480 degrés, ferait fondre le plomb, explique M. Seiff La pression atmosphérique est, par ailleurs, cent fois plus importante que sur la terre.

"L'endroit où il faudrait chercher la vie ce serait plutôt dans les nuages" qui recouvrent perpétuellement la planète, ajoute le chercheur. Il n'est pas inconcevable que des colonies de microbes puissent vivre dans ces nuages."

Sur Vénus, pourtant, même les nuages sont peu engageants puisqu'il semble qu'ils soient faits d'acide sulfurique.

M. Steve Dorfman, un des responsables du programme, a déclaré qu'à cause de ces conditions physiques particulièrement hostiles, il a fallu construire des sondes particulières qui puissent recueillir et transmettre des renseignements au cours de leur descente à travers l'atmosphère vénusienne.

Elles ne sont pas faites pour résister au brutal contact avec la surface de la planète. De son côté, le véhicule de transport qu'emporte

Vénus-2 avec elle brûlera dans l'atmosphère.
Les quatre sondes, construites pour résister à l'extraordinaire pression et à la chaleur, sont équipées de fenêtres en saphir et en diamant.
Selon M. Dorfman, seul un diamant naturel pouvait offrir à la fois une resistance suffisante et une bonne visibilité. La fenêtre par laquelle la sonde opère est faite d'un diamant de 13 carats de la taille d'un gros bouton. (La Montagne 07/08/78) (Ref. 6 - 9)

= =

ASTRONOMIE - ASTRONOMIE - ASTRONOMIE - ASTRONOMIE - ASTRONOMIE - ASTRONOM

= =

"Nova du Cygne 78"
C'est la nouvelle étoile découverte par un amateur de Bourbon-Lancy
Bourbon-Lancy.- Un astronome amateur de Bourbon-Lancy, (Saône-et-Loire) M. Michel Verdenet, a découverte dimanche, à 23h30, une nouvelle étoile dans la constellation du Cygne, une Nova.
La découverte a été confirmée par M. Dominique Proust, astronome à Meudon, qui a immédiatement alerté l'observatoire de Cambridge (U.S.A.) Celui-ci a authentifié la découverte.
M. Verdenet, trente-quatre ans, originaire de Bourbon-Lançy et professeur de sciences et technologie au C.E.S. de la ville, avait obtenu en 1969 la bourse de la vocation. Il a installé son propre observatoire au lieu-dit "le Champ Obey", en bordure de la ville et de la campagne.
Travaillant avec un objectif de 310mm, il passe une partie de ses nuits à l'observation du ciel. Il avait signalé, le 2 septembre 1977, quelques heures trop tard, la comète Kohler.
L'étoile qu'il a découverte dimanche a été désignée sous le terme de "Nova du Cygne 78" et est d'une magnitude de 6,3. Ses coordonnées sont les suivantes: ascension droite 21 h. 40' 5''; déclinaison + 43°48' (équinoxe 1950). (La Montagne 15/09/78) (Ref. 6 - 10)

-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-

L'un des membres du G.L.R.U., astronome amateur lui-même, a bien voulu accepter de se charger de la rédaction d'une partie de notre rubrique astronomie.
A dater du présent numéro, vous trouverez donc régulièrement dans "OVNI 43" des articles qui sont en quelque sorte des exposés de vulgarisation de l'astronomie. Mais, laissons la plume, pardon, la machine à ecrire à notre camarade.

- Le but de cette rubrique est de familiariser le profane avec l'astronomie, et c'est un amateur qui va tenter de le faire. Que le profane se garde donc de trouver dans ce modeste essai toutes les réponses aux questions qu'il se pose. De très nombreux et très savants ouvrages sont là pour le faire. Non, il s'agit simplement d'énoncer des vérités élémentaires qui vont paraître bien fades à l'amateur éclairé qui lira ces lignes, mais qui lui donneront, du moins je l'espère l'envie d'aller plus loin, d'en savoir plus...
La difficulté lorsqu'on aborde l'astronomie est de trouver un point de départ... La Terre, certes aurait pu fournir ce point de départ, ou notre soleil, mais j'ai préféré commencer par notre univers immédiat, notre galaxie, la voie lactée.

Lequel d'entre nous n'a pas ressenti un choc en levant les yeux, un soir d'été, ou mieux par une glaciale nuit de janvier, et en découvrant le prodigieux poudroiement du ciel. La Terre, à ce moment là, disparaît; et nous retrouvons instantanément la véritable mesure des choses. Je me souviens que le général de Gaulle, après une journée difficile ou après avoir pris des décisions importantes, aimait sortir la nuit et se plaisait à contempler le ciel. Il prenait en quelque sorte la mesure des choses...

J'avoue que cet océan d'étoiles, même s'il donne le vertige, aide l'homme à mieux supporter les petits tracas de sa vie quotidienne.

Traversant le ciel, nous voyons une traînée blanchâtre dont l'éclat fait palir le reste du ciel.

Cette traînée est un morceau de notre galaxie, un morceau de ce que nous appelons la voie lactée. Une galaxie est le rassemblement prodigieux de millions de soleils trainant à leur suite un cortège de planètes; des soleils semblables au notre.

Il serait illusoire pour un observateur situé hors de notre galaxie de chercher à voir dans le fouillis d'étoiles composant notre univers immédiat notre soleil et bien entendu à plus forte raison notre terre... Dusse notre modestie en souffrir, nous n'avons pas une place très importante dans notre galaxie. Il faut s'habituer, en astronomie à jongler avec des distances...astronomiques! Parler de milliards de kilomètres n'est pas aisé et les astronomes utilisent un étalon beaucoup plus commode, l'année lumière.

L'année-lumière, ou A.L., est la distance parcourue par la lumière en une année. Sachant que la lumière atteint la vitesse de 300.000 km/s, cela correspond à plus de 9 mille milliards de Km! Notre galaxie mesure cent mille AL de diamètre et l'épaisseur de sondisque central est de 2.000AL Je laisse le soin aux forts en maths de transcrire cela en Kilomètres!

Les étoiles d'une galaxie gravitent autour de son centre, comme les planètes autour du soleil. Ce dernier participe à ce mouvement et accomplit un tour complet de la galaxie en 250 millions d'années. Les étoiles composant une galaxie sont séparées les unes des autres par une distance moyenne de 45 mille milliards de Kms; entre elles, le fameux vide de l'espace, un vide absolu, clairsemé d'atomes d'hydrogène.

Le télescope du Mont Palomar, un des plus gros du monde permet de voir 10 milliards de galaxies! Certaines semblables à la nôtre, d'autres différentes par leur forme ou leur taille. Certaines sont regroupées en amas que l'on appelle amas galactiques; un seul amas pouvant contenir 10.000 galaxies! L'un des plus important amas connus est le gigantesque amas d'Hercule. Reconnaissez que tout ceci donne le vertige, et que le génie de l'homme a pu se donner libre cours en démontrant et expliquant cette formidable mécanique qu'est l'univers. Il reste encore des points obscurs et dans les années qui viennent, les savants vont certainement arriver à expliquer des phénomènes encore inconnus. Tout n'est pas encore dit en astronomie, et c'est une chance... du moins je le pense.

à suivre...

A.P.

= =

Q R Z ? - Q R Z ? - Q R Z ? - Q R Z ? - Q R Z ? - Q R Z ? - Q R Z - Q R Z

= =

(En code radio, Q R Z = qui m'apppelle? Votre indicatif? NDLR)

De nombreuses personnes ayant été étonnées par la présence d'amateur-radio lors de nos veillées d'observation, c'est donc l'un de ces amateur radio qui leur fournit la réponse dans les lignes qui suivent.

"Depuis ses origines l'homme a senti la nécessité de s'unir à d'autres hommes lorsqu'il s'est agit d'accomplir des tâches pour lesquelles il ne se sentait pas de taille.

En matière de loisirs, la radio, nous permet d'élargir notre horizon, et fait rompre la solitude morale que nous tisse la vie moderne.

Pour beaucoup d'amateur radio, la création et le développement fantastique de la C.B. (citizen Band) en tant que lien de communication sociale, libre et varié, nous donne la possibilité aujourd'hui de mettre ses services

à la disposition du G.L.R.U. afin de contacter avec rapidité les divers groupements réparti sur tout le territoire français, et même, eventuellement à l'étranger.

Ces contacts sont effectués au moyen de Talkie-Walkie; la mobilité, la simplicité du système nous met bien loin de l'époque ou l'on ne connaissait que les pigeons voyageurs ou ces pantins articulés qui s'agittaient au sommet des collines et que l'on nommait télégraphe Chappe.

La forte densité de la population 27 MHZ contribue souvent à faire de notre sympathique "bande", un outil efficace d'intervention rapide en cas d'incendie, catastrophe, divers accidents et pourquoi pas, donc, apporter notre aide au G.L.R.U. en lui offrant ainsi un moyen de liaison rapide et efficace, et en nous mettant ainsi au service de la recherche ufologique.

Alpha 1er

= =

NUITS DE SURVEILLANCE - NUITS DE SURVEILLANCE - NUITS DE SURVEILLANCE - N'

= =

Nous informons nos lecteurs que le G.L.R.U. participe aux nuits de surveillance mensuelles organisées par la S.V.E.P.S. et reprises dans le cadre du C.E.C.R.U. Nous rappelons les dates des prochaines soirées:

21 octobre - 18 novembre - 16 décembre

Pour tout renseignement complémentaire prendre contact avec le G.L.R.U. en crivant à l'adresse mentionnée en première page.

PROCEDER DE MEME POUR TOUTE DEMANDE DE RENSEIGNEMENT SUR LE G.L.R.U. ET SES DIVERSES ACTIVITES.

= =

BIBLIOTHEQUE - BIBLIOTHEQUE - BIBLIOTHEQUE - BIBLIOTHEQUE - BIBLIOTHEQUE

= =

Nous rappelons que le fait que tel ou tel ouvrage se trouve à la bibliothèque du groupement ne signifie pas que nous en approuvions le contenu ne serait-ce qu'en partie. Le lecteur est à même de juger de la qualité de l'ouvrage et du crédit que l'on peut accorder à l'auteur.

Compléments aux listes parues dans les précédents numéros:

<u>Michel Bougard</u>
- La chronique des O.V.NI.
  Editions Jean-Pierre Delarge - 10 rue Mayet 75006 PARIS

- <u>J. Allen Hynek</u>
- Les O.V.N.I. mythe ou réalité?
  (Editions J'ai Lu - 31 rue de Tournon - 75006 PARIS)

<u>R. Jack Perrin</u>
- le mystère des O.V.N.I.
  (Editions Pygmalion - 198 Bd St Germain - 75007 PARIS)

<u>Jean Bastide</u>
- la mémoire des O.V.N.I.
  (Editions Mercure de France)

<u>René Pacaut</u>
- ils ont rencontré des extra-terrestres
  (Editions Alain Lefeuvre - Promazur - 29 rue Pastorelli - 06000 NICE)

SERVICE DE PRESSE - SERVICE DE PRESSE - SERVICE DE PRESSE - SERVICE DE PR

Nous avons reçu en service de presse:

- Antenne 888 N°1 (Antenne 888 BP78 83510 Lorgues)
  Le mystérieux visiteur (bandes dessinées) (même adresse)

- Ufologia n° 15 - bulletin du C.F.R.U. 2 rue Barabino- 57600 FORBACH BP1

- UFO-INFO n°49,50,52 - bulletin du G.M.S.AG -Leopold I Laan, 141-
B-8000 BRUGES - Belgique)

- UFO-QUEBEC n°14 (Ufo-Quebec BP53 Dollard des Ormeaux Quebec Canada
  H9G 2H5)

- Limites n°3 - bulletin de la SLEPS-BP70-CH-1212 Grand Lancy 2 - Suisse)

- Vaucluse Ufologie n° 9 - bulletin du G.R.E.P.O. (M. J.P. TROADEC
  45 Rue du Bon Pasteur - 69001 Lyon)

- Lues Chroniques de la C.L.E.U. n°6 (C.L.E.U., BP9, Belvaux, Grd Duché
  du Luxembourg)

- bulletin de l'A.E.S.V. N°7 (A.E.S.V., 40 Rue Mignet, 13100 Aix-en-Provence)

- Les Extraterrestres n°8 (les Extraterrestres, St Denis les Rebais,
  77510 REBAIS) ainsi que Entre Nous n°4

- la revue des soucoupes volantes n°5 (Michel Moutet, éditeur, 83630 REGUSSE)

- Bizarre n°1 (case postale 115 - 1211 Genève 1 - Suisse)

- Bulletin du C.E.R.P.I. N°17 (C.E.R.P.I., 51 Rue st Pallais, 17100 SAINTES)

- Vigilance n°septembre 1978, revue du SIDIP-DETECTOR(SIDIP-DETECTOR,
  1014 ch. Romaine, 1810 WEMMEL, Belgique)

Nous avon également reçu de nombreuse coupures de presses qui nous ont été adressées par nos lecteurs et nous les en remercions.